

placés dans le voisinage, ont pris, comme d'habitude, les marques de deuil.

S'il en est ainsi, plus d'un de nos commandants de vaisseau a dû sentir son cœur se serrer en voyant s'abaisser devant la majesté du Christ les pavillons des paquebots, pendant que les leurs se relevaient tristement, comme dans une révolte involontaire dévouée par leur cœur de soldat.

Une fâcheuse coïncidence rapproche aujourd'hui, de la pompe extérieure décernée aux œuvres humaines, le dédain hier affiché pour la plus grande des œuvres divines. L'un ne portera pas bonheur à l'autre.

Le monde s'étonnera de ce contraste. Mais la France n'en doit pas être rendue responsable. Ceux qui la connaissent ne s'y tromperont pas.

Il était bon cependant que cela fût dit publiquement.

C'est pourquoi, autant qu'il est en moi, comme chrétien et comme représentant du pays, je proteste de toutes mes forces contre l'acte public d'irrégion que vous avez, malgré elle, imposé à la marine française.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, l'assurance de ma haute considération.

A. DE MUN,

député du Finistère.

—Les Pères Assomptionistes paraissent ne s'être désintéressés que de la *Croix*, leur grand organe quotidien. D'après les renseignements qui nous arrivent, ils continueraient leurs autres publications et tiendraient debout leur *Maison de la Bonne Presse*. Ils ont abandonné la *Croix*, non sur un ordre, mais sur un simple désir du Pape, désir manifesté dès le mois d'août dernier et renouvelé après la dissolution de l'ordre, le chef de l'Eglise s'alarmant à la vue des ennemis acharnés que leur créaient leur activité et leur combativité dans le champ du journalisme politique quotidien. Ils se sont inclinés promptement et sans murmurer devant ce simple conseil de l'autorité suprême, mais, comme le disait naguère M. Roussel dans la *Vérité Française*, "ces sacrifices ne sont jamais inutiles et ils préparent des revanches inattendues" pour ceux qui souffrent en silence.

---

ESPAGNE.—*El Tiempo*, de Madrid, prétend que le Pape a une Encyclique toute prête à être adressée aux évêques d'Espagne, sur le rétablissement de la discipline en harmonie avec les décrets du concile de Trente.

---